

LE CRI DE LIEGE

TRIBUNE D'ART, LIBRE ET INDEPENDANTE

ABONNEMENTS : BELGIQUE : Un an 5 francs.
ETRANGER : Un an 8 francs.

Directeur : Alfred LANCE. Tél. 3443
Rédacteur en Chef : Julien FLAMENT

ANNONCES : ON TRAITA A FORFAIT.
La ligne (en chronique, 2^e et 3^e pages), 50 centimes. En échos, 3 fr.

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.
Les articles anonymes ne sont pas insérés.
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires nous seront envoyés.

Adressez toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liège
Bureaux à Bruxelles : RUE DES COTEAUX, 299

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

L'ASSEMBLEE WALLONNE



M. JULES DESTREE.
Secrétaire général de l'Assemblée Wallonne.

Ce dimanche 16 novembre se réunira, à Liège, l'Assemblée Wallonne. C'est le moment de donner quelques indications précises sur cette importante institution généralement mal connue. Décidée en principe au Congrès Wallon de Liège de 1912, elle s'est constituée à Charleroi le 20 octobre de la même année. Elle est, suivant les termes propres de son programme, « un organisme d'étude et de défense des intérêts wallons ». Elle est « constituée en dehors de toute préoccupation politique, et déclare sa ferme volonté de maintenir « la nationalité belge ».

portants qui méritent d'être relus et médités.

Certains ont reproché à l'assemblée d'être trop académique et trop peu agissante. C'est une erreur. Les ligues sont là pour l'action. L'assemblée a une autre mission; en face du Parlement, où règnent en maîtres, par la force du nombre, les Flamands, elle se dresse et fait entendre, avec une calme énergie, la voix de la Wallonie. C'est ce qui a permis de dire qu'elle constitue « une affirmation redoutable ». Ce que veut l'assemblée, c'est empêcher que le flamingantisme détruise l'œuvre de 1830. Il n'est plus douteux aujourd'hui pour personne que les flamingants ont mis en péril l'unité nationale. L'assemblée est fermement résolue à les empêcher d'aller plus loin dans leur œuvre néfaste. Tous les bons citoyens, tous les Wallons se doivent d'accorder à l'assemblée leur confiance et leur sympathie. Ils doivent voir en elle l'émanation la plus haute et la plus autorisée de la Patrie Wallonne. C'est pourquoi le conseil provincial de Liège lui accorda récemment un important subside par un vote unanime. Ce vote constituait un hommage d'autant plus flatteur qu'il réunissait non seulement les voix catholiques, libérales et socialistes mais encore celles des conseillers représentant les cantons flamands du nord de la province.

On ne pourrait mieux reconnaître que l'assemblée n'entend nullement exciter la haine des races mais simplement réclamer la justice.



M. JULIEN DELAITE.
Président de section à l'Assemblée Wallonne.

ASSEMBLEE WALLONNE

Ce dimanche 16 novembre se tiendra, à Liège, la 4^e session de l'Assemblée Wallonne.

Celle-ci aura lieu à 2 heures, à l'Hôtel-de-Ville, dans la salle des séances du Conseil communal.

Ordre du jour de la séance :

1. Election de nouveaux membres pour les arrondissements de Bruxelles, Nivelles et Verviers.
2. Communications de MM. Léon Hennebicq (Bruxelles) et Jean Roger (Liège), au sujet des voies ferrées vers l'Allemagne.
3. Mesures d'organisation de propagande. Rapport de M. Gilbert (Charleroi) sur la création de groupes d'action wallonne.
4. Les finances belges au point de vue wallon. Rapport de M. Laurent Deschesne (Verviers).

Clichés du « Coq Hardy. »



LA FESSÉE.

Une grave question se pose.

Les pédagogues se la passent, chacun y va de son opinion, s'aboyant sur des textes très vifs, très graves et moisis; les femmes s'en mêlent apportant à la discussion une âpreté toute féminine: doit-on fesser les gosses ?

Les uns vont carrément vers l'affirmative; avec fougue, ils défendent les châtimens corporels, ils voudraient voir revenir le fouet, le martinet, la latte, la canne et la gifle.

Les autres, parlant d'immortels principes, de dignité morale, brandissant le drapeau des revendications sociales, ne veulent voir dans l'enfant que le citoyen futur, l'électeur à trois voix, le député ou le sénateur et proclament tabou son muscle fessier.

Dans le morveux qui grogne, dans ce petit bougre qui refuse d'avancer, dans

cette gosse sournoise et fleurnicharde, ils deviennent le ministre, l'ingénieur et la belle Madame X., et pour un peu, ils leur parleraient à la troisième personne.

D'autres, possédant des âmes de juges d'instruction, contemplant du haut de leur conscience les fautes des enfants; ils ont des grands mots pour le petit mensonge de la petite fille, des gestes immenses pour le tout petit écart du tout petit garçon et devant le moindre péché ils attrapent sous le crâne une tempête à la Victor Hugo.

Ceux-ci appellent à leur aide tout l'arsenal de la morale laïque et obligatoire.

On se croirait dans un palais de justice, et l'on s'étonne de ne pas voir ce père affublé d'un manteau rouge, cette mère couverte de poils de lapin blanc; et le procès se fait, la cause est examinée, la cause est perdue et le coupable sera puni demain, dans huit jours ou dans quinze.

Ces gens ne réfléchissent pas que l'univers du gosse est bien petit, que son horizon est bien près de lui, et que peut-être cet enfant ne comprendra pas que le 24 il paie une faute commise le 22 parce que le 24 tombe un jeudi et qu'il a été très sage le mercredi!

Et sauf votre respect, si votre gosse avait eu, d'une tripiotée, son derrière comme une tomate, il en eut gardé rancune moins amère.

Les Anglais qui sont, ayons le courage de l'avouer, nos maîtres en matière d'éducation n'ont jamais aimé ces châtimens à longue échéance.

Dans les familles, dans les écoles, la faute est punie immédiatement et de tangible façon; aucune lady, aucun lord ne s'est jamais senti diminué pour avoir devant ses condisciples, reçu dix coups de verge.

La neutralité belge exigerait-elle la neutralisation du grand et du moyen fessier ?

Qui sait, les puissances ont peut-être vu là des coupes de ferts ?

TEDDY.



A tous crins

Qui donc doute encore du mouvement wallon ?

Le hasard de ma vie aventureuse m'a conduit à Charleroi et, dès mon arrivée en la vieille cité du charbon, je pus constater avec quelle énergie, quel entrain et quelle persistance les Carolingiens entamaient la lutte contre le flamingantisme.

J'en voudrais presque à mes amis liégeois de leur apathie, si je ne me trouvais écrire cet article à la veille même d'un Congrès Wallon, auquel le député Jules Destrée va prêter la sincérité de ses convictions et l'ampleur de son éloquence.

Puisse la présence du grand promoteur être un exemple pour les vrais wallonisants de Liège.

Mais, me direz-vous, il semble que je néglige toutes les tentatives de ces temps derniers « chez nous autres ».

Nan. Je sais et très particulièrement, avec quel bel élan le « Cri de Liège » a entamé la lutte et si je me permets d'aborder la question, c'est que je suis, à la longue des temps, comme disait Villon, devenu moi aussi, un Wallon de cœur et d'us. Or, lors de mon séjour à Charleroi, j'ai senti dans tous les mondes une telle intensité combative que je suis bien obligé de reconnaître que les Carolingiens sont de plusieurs longueurs en avance sur les Liégeois.

A Charleroi je ne puis sortir sans croiser quelques amis de la Presse ou de l'atelier et que la question antiflamingante soit de suite agitée.

A Liège, on me demande, à la moindre rencontre, si le Tasting-Room fait ses affaires, ou quelle sera la prochaine affaire de la Folie-Blazotte. De la lutte wallonne, rien ou presque.

Je me réserve de revenir sur la question dans mon prochain article et je prévois, d'ores et déjà, mes lecteurs que je leur poserai, quelques questions touchant à l'amélioration administrative et politique de la grande, de la « plus grande Wallonie ».

Amis lecteurs, préparez vos réponses, même avant que j'interroge, et n'oubliez pas (ceci à titre de document) que la Flandre a, certaine année, coté au budget belge en

travaux amélioratifs une somme de 432 millions, tandis que la Wallonie n'en obtenait que 250.

Et puis, enfin, qui donc a fait 1890 ?

Les maquettes pour le monument Krins sont arrivées aux bureaux du « Cri de Liège ». J'espère que nous patienterons quelque temps encore avant de fixer un choix; il y a encore à chercher.

Pour mon compte je ne pense guère de bien de ces « bornes-fontaines », de ces « stèles funéraires », de ces « Dessus de pendule » qui nous sont parvenus.

A notre direction de dire son mot.

Louis JIHÉL.

LES QUATRE VENTS...

PAYSAGES

Le train repart. De dessus le livre, je laisse mes yeux errer, sur les tableaux qui défilent dans le cadre mouvant des portières. Le ciel est d'argent clair, où traînent de légères fumées. Par delà les champs dépeuplés, un coteau ferme l'horizon.

Au flanc de la colline, les haies, de leurs lignes noires, enclosent des carrés d'un gris ou d'un vert sombres. Une terre labourée étale des mottes brunes; une autre parcelle est un triangle au plus bel ocre.

A l'angle du mur, un arbre arrondi, inactif encore, sa gerbe dorée. Une chapelle de pierres grises, au toit d'ardoise, élève de travers un modeste clocher...

Mais quoi! ces traits précis, ces couleurs éteintes, ce paysage où les tons sont bruns, verts, noirs et gris... c'est un Donnay. C'est le pays d'Ourthe et d'Amblève, qui fait des sculpteurs et des graveurs, pas de peintres... pas de coloristes, du moins.

La vision s'efface; des toits se pressent, d'où jaillissent de hautes cheminées fumantes. Je songe aux braves gens, je revois les artistes-peintres, qui, aux expositions, haussent les épaules devant les toiles du « Maître de Méry »...

... et s'exclament devant telle Ourthe bleue de prusse, telles carrières rutilantes, que des daltoniens ou des bleufleurs nous présentent comme des paysages de chez nous.

Il est vrai que si l'on feignait ce que l'on voit...

GIROUETTE.

Les Commentaires

Puisque l'on vend des marrons chauds et que la foire a repris le chemin des caravanes, puis que devant l'écran des cinémas, les bonnes gens ne boivent plus la grenadine rose et le citron nature, mais le lait russe et le bœuf; puisque nous avons été vaincus et qu'il nous faut, en dépit de notre amour du plein air et de idées chères au docteur Müller, revêtir le caleçon de Monsieur Prud'homme et la flanelle de Tartarin, puisque votre petit orteil vous chatouille, ma chère Madame, et que vous avez acheté tantôt cette mousse de glycérine, ayons, comme cet homme dépouillé, des allures frileuses et des pensées sans fleurs ni couronne.

A présent, c'est le moment de faire ronfler le petit diable et chanter le samovar. Ne comptons surtout point sur l'éché de Saint-Martin, que notre humeur se mette au chaud, qu'elle chausse des pantoufles, qu'elle enfosse le pyjama de feutre.

Permons les portes, inspectons les bourellets des croisées, enfonceons-nous dans un fauteuil et allumons le calumet de la paix chez soi. Puis regardons la vie dans les journaux et plaignons les pauvres hommes qui se trompent et sont, l'hiver, ce qu'ils furent l'été: avocats, députés, marchands, bandits, notaires, proxénètes, journalistes, poètes ou ronds-de-cuir.

Quand tout s'endort, même les arbres et les pierres, que l'ours, la marmotte, le blaireau assoupis ne songent même plus à manger et se nourrissent de leur propre graisse; quand le jour soulève, avec peine sa paupière de nuage, regardé quelques instants d'un soleil vague, puis reprend vite son sommeil, n'imitons pas ces gens artificiels et monstrueux, qui travaillent, qui parlent, qui font des choses.

Dans la chambre chaude, dans nos vêtements épais, dans le fauteuil moelleux, imitons plutôt l'arbre, le blaireau et le jour.

Les forains partis, les Messieurs de la Violette se sont proménés sur les boulevards, ils ont vu la boue, ils ont vu les arbres dépouillés, et, en regardant ceux-ci, ils se sont tout à coup souvenus d'un vieux projet d'abattage total des ormes de la Sauvenière.

Maintenant que les journaux grognons se sont tus, il est, se disent-ils, temps de profiter du silence et d'envoyer l'homme à la hache. Il n'y a plus de feuilles et il est ainsi facile de faire croire à ceux qui n'y connaissent pas grand-chose, que ces arbres sont

presque morts et n'attendent que l'occasion de tomber sur la tête des bons bourgeois.

Abattons donc tous les ormes du boulevard de la Sauvenière, parce qu'ils sont trop grands — à Liège, il est honteux d'être trop grand — et abattons aussi tous les autres arbres, parce qu'ils sont trop petits — à Liège, il ne faut pas être trop petit.

Que la hache communale jette des éclairs, décrive dans l'air des paraflex énergiques, frappe le pied des chataigniers et des tilleuls et débarasse la ville de ces encombrants « ramasse-craque » comme les appelle monsieur l'Échevin.

Quel réactionnaire, quel personnage peu inventif, imagina de laisser cette verdure envahir nos architectures, sous prétexte d'ombre et de fraîcheur ?

De l'ombre! Inventons les stores: de la fraîcheur! Inventons l'arrosage communal.

Dans la ville moderne où tout est angles, ordre, géométrie, symétrie, qu'avons-nous besoin de ces êtres sauvages, extravagants, hirsutes, frustes? Hors des murs, ces paysans!

Des arbres dans une ville!

Qu'on les parque dans un jardin botanique, qu'ils soient là les représentants de ce règne végétal, qui, dans ce temps du fer, du béton armé, de l'électricité, nous apparaît comme un rescapé inutile du déluge, une chose qui eût pu être houille ou diamant et qui n'est que moisissure.

La ville, au reste, a compris cet illogisme et ce danger d'avoir des arbres dans ses chemins; comme elle enferme dans des barrières les arbres africains et asiatiques du Jardin Botanique, elle attache les jeunes baliavaux des boulevards à des pieux, gros comme le bras, avec des fils de fer armés de pointe; elle les mailloie, les étouffe dans la paille, et quand ils sont devenus grands, elle les emprisonne dans un sol imperméable, où pareils aux esclaves numides de l'Empereur romain, ils meurent bientôt faute d'air et faute d'eau.

Abattons, massacrions, faisons de tout cela des allumettes, des armoires, des violons, des marionnettes, des urnes électorales, des cure-dents, des pipes, des boutons.

CESAR.



Echos

Huy-Ville d'art. — D'un confrère hutois: « Notre ville compte plusieurs centaines de maisons de style dont le plus grand nombre appartient à la période de la « Renaissance mosane ».

Cette affirmation est de nature à étonner les Hutois eux-mêmes, qui passent quotidiennement vis-à-vis de la plupart de ces habitations sans les remarquer. Il est bon d'ajouter que, hormis dans deux ou trois cas, où d'intelligentes réfections ont été opérées, leurs façades disparaissent presque toujours sous d'épaisses couches de badigeon, qui noient leur ornementation et altèrent profondément le caractère du style auquel elles appartiennent.

Si toutes ces façades étaient dérochées, et rejointoyées discrètement; si l'on débouchait ici des fenêtres et rematait par là quelques meneaux, Huy deviendrait bientôt l'une des villes d'art les plus riches du pays.

C'est le but que se propose la Société pour la protection des sites et des monuments de l'arrondissement de Huy. Liège a été exposée au cours de sa dernière séance. Une liste déjà très importante de maisons de style a été dressée, liste que tous les membres du comité auront pour mission de compléter. Des démarches vont être entamées auprès des propriétaires pour leur faire comprendre l'avantage qu'ils auraient eux-mêmes et surtout la cité en effectuant les transformations précitées.

Il y a beau temps que M. le Bourgmestre de Maesricht a pris avec succès semblable initiative. Qu'attendent, pour imiter ces exemples, les six ou sept sociétés d'art, d'histoire et d'archéologie que nous possédons à Liège ?

Un nouveau recueil de chants populaires allemands, rassemblés à la demande de l'Empereur Guillaume, paraîtra incessamment à Berlin. Dans la pensée du Kaiser, ces chants doivent être mis au répertoire de toutes les Sociétés chorales du pays; ils sont présentés, en conséquence, sous la forme de compositions pour chœurs mixtes. A côté de « Lieders » anciens, le recueil contient quelques œuvres de musiciens contemporains.

Le portrait de Léopold II. — C'est au peintre wallon Servais Detilleux qu'a été confié le soin d'exécuter le portrait officiel de Léopold II, pour la salle des séances du Sénat. L'œuvre, définitivement achevée, sera exposée vers la fin de l'année.

Baryton député. — La Douma possède un baryton à l'Opéra de Moscou. Le Reichstag, lui aussi, vit un chanteur représentant une circonscription, c'était, en 1890, M. Hoffmann, un artiste de café-concert.

En France, MM. Gaston Habrekorn, qui chantait ses œuvres, Montéhus et quelques autres se présentèrent aux élections, mais sans succès. Pourtant deux chansonniers

sont sénateurs, MM. Charles Couyba (Maurice Boukay) et Henri David (Darsay pour les artistes).

Comment Bizet fut décoré. — Le musicien célèbre n'eut jamais de chance. Même quand on lui décora, on lui offrit la croix par malentendu.

C'était à la veille de la première représentation de « Carmen ». Le bruit courait que l'ouvrage ne réussirait point, et les amis du jeune maître, craignant que cet échec ne retardât sa nomination, avaient résolu d'essayer de le faire décorer... avant « Carmen »!

L'un d'eux va trouver le ministre: — Monsieur le ministre, des personnes autorisées ont l'honneur de vous demander la croix pour M. Georges Bizet.

— Qui est M. Georges Bizet ?

— Un artiste remarquable qui a déjà écrit plusieurs ouvrages fort estimés.

Mais encore ?

— Parmi les derniers, on cite surtout l'« Arlésienne ».

— L'« Arlésienne »? interrompit le ministre un peu distrait, mais c'est un livre charmant; je l'ai lu avec un vif plaisir! Comment! l'auteur n'est pas encore décoré? Dites à ses amis que c'est chose faite.

Et voilà comment Bizet obtint le ruban rouge d'un ministre qui tenait en haute estime le talent d'Alphonse Daudet !

Une institution d'un caractère assez singulier vient d'être créée à Liège par un certain nombre de gens de lettres, dont quelques-uns occupent des situations prépondérantes dans la presse. Il s'agit d'un « Office central de lecture », destiné à faciliter aux éditeurs le choix des manuscrits et de permettre aux jeunes auteurs de se faire écouter à des conditions raisonnables. Plus de trente mille ouvrages littéraires se publient chaque année en Allemagne. On ignore le nombre des manuscrits refusés pendant le même laps de temps. Les éditeurs s'adressent à tout hasard aux éditeurs dissimulés dans les différentes villes de l'empire, la centralisation n'existant pas comme en France. Ils perdent ainsi un temps précieux et le font perdre à leurs correspondants. L'Office de lecture servira d'intermédiaire entre l'auteur et l'éditeur; il éliminera les non-valeurs et aidera les talents ignorés à connaître la joie de se voir imprimer. Reste à savoir si la puissante corporation des éditeurs allemands acceptera la tutelle qu'on prétend lui imposer.

M. Léon Jongen, qui vient d'obtenir le prix de Rome pour la musique, achève en ce moment l'orchestration d'un opéra lyrique en deux actes dont le titre provisoire est « Anne-Joséphine », un titre bien wallon.

Notre lauréat se propose d'entreprendre un voyage autour du monde, non en 80 jours, mais en compagnie d'un propriétaire de yacht de plaisance et de s'établir ensuite à Paris.

La manifestation François Maréchal, qu'organise la Section liégeoise de l'Éducation des Artistes wallons, aura lieu le dimanche 14 décembre. Elle prendra la forme d'un banquet, auquel seront conviés tous les artistes et tous les amis des arts. Le prix de la souscription au banquet, qui se fera dans un des principaux restaurants de la ville, qui sera désigné ultérieurement, est fixé à cinq francs. On peut envoyer son adhésion à M. Édgard d'Hondt, secrétaire, à Chênée.

Sait-on de quand date la première manifestation d'indépendance dans la Belgique? —

De 1883, paraît-il. Cette année-là, un brave notaire de Cortich adressa à la Chambre une pétition pour se plaindre « de ce qu'on enregistrait en français des actes notariés rédigés en flamand ».

La Chambre accueillit froidement la pétition du tabellion, et dans sa séance du 1er février 1883 elle la repoussa, s'inspirant, dit-elle, d'idées patriotiques.

La nouvelle intéressera tous ceux qui admirent, dans des expositions, quelques pages du fameux exemplaire de l'« Ulenspiegel » de De Coster, illustré par Amédée Lymen.

Il y a de nombreuses années que Lymen travaille à orner chaque page de l'œuvre de De Coster d'aquarelles, à intercaler, hors texte, des figures d'un intense caractère.

On avait souvent souhaité que ce travail admirable fût publié. Mais l'entreprise était difficile. Elle va être enfin réalisée. Et l'« Ulenspiegel » de De Coster paraîtra bientôt.

Les œuvres d'art et le domaine public. — Les œuvres écrites viennent de commencer une campagne pour faire modifier la loi qui fait que, cinquante ans après la mort de leur auteur, les œuvres littéraires tombent dans le domaine public. Ils trouvent immoral que les héritiers, à une date assez rapprochée, soient frustrés des revenus que procure l'œuvre aux éditeurs et aux directeurs de théâtre. Ils éleveraient aussi contre une concurrence qu'ils estiment déloyale, car c'est avec les auteurs pour lesquels on ne paie plus de droits qu'on a commencé à rééditer ces éditions à bas prix qui ont tué le commerce de la librairie. Ils ont rencontré un appui dans la personne de M. Poincaré, qui, au temps où il n'était qu'un parlementaire et un avocat avait déclaré qu'il était partisan d'une prolongation de l'exercice des droits.

Le théâtre parisien des Champs-Élysées dont le directeur est M. Gabriel Astruc et qui avait été inauguré le 31 mars dernier, a fermé ses portes par suite de nécessités pécuniaires. Le personnel artistique et administratif du théâtre a décidé qu'il prenait à sa charge l'exploitation du théâtre pendant les quinze jours qui vont suivre et que les appointements seraient payés au prorata sur les recettes réalisées pendant ce laps de temps.

La pudeur des colleurs d'affiches. — Le syndicat des colleurs d'affiches de Londres a été très effarouché par l'affiche d'une revue actuellement représentée au New-Middlesex Theatre.

Il a décidé de boycotter cette affiche où on aperçoit la danseuse Serrana esquissant un pas de danse dans son costume de la « Perle noire ».

Inutile d'ajouter que la direction du Midd-



LE « CRI DE LIÈGE » EST L'ORGANE OFFICIEL DE LA GARDE WALLONNE

Jeux Theatre ne protesta pas, car tous les journaux illustrés de Londres, tout aussitôt, reproduisirent, à tirages que veux-tu, l'affiche incriminée...

SAINT-NICOLAS. — Cadeaux utiles et instructifs chez LOCHET-RENSONNET, 20, rue Lulay, Liège, tél. 88.

Rompant avec une tradition invétérée en tous pays, M. Victor Vreuls, un de nos meilleurs compositeurs wallons, directeur du Conservatoire Grand Ducal de Luxembourg, n'hésite pas à introduire parmi les morceaux de concours imposés aux élèves quelques-unes des meilleures compositions d'auteurs contemporains.

G. SCHREIBER, Fabricant, rue Pont-d'île, 34, Crans, choix de sacs de dames, Portemonts, Portefeilles, Porte-Cigares. — Assortiment complet d'articles de voyages.

Le centenaire du prince de Ligne. La Société des Gens de Lettres a décidé de participer aux fêtes qui seront données en Belgique pour célébrer le centième anniversaire de la mort du prince de Ligne, l'auteur des « Lettres et Pensées » qui furent éditées en 1809 par Mme de Staël. C'est M. Georges Lecomte, président, qui représentera la société.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre, Anémie, Neurasthénie, Faiblesse de poitrine, Maladies Ossueuses, etc. Dépot général pour la Belgique: A. Paquet, rue Ernest de Bavière, Liège. Téléph. 898.

Un de nos amis devait, au cours d'une conférence promise à un Cercle catholique, étudier l'œuvre d'un de nos meilleurs chansonniers wallons. On exigea de lui qu'il ne fit aucune allusion à la question wallonne, et que les chansons qui illustraient sa causerie fussent soumises à un Comité de lecture (la « Gazette de Liège » avait loué, sans réserve, le recueil de ces chansons).

Maison RECHNER, 6, rue Pont d'Avroy, 6, Téléph. 1406. — Petits Gruyères frais.

Pourquoi aucun journal n'a-t-il parlé d'une manifestation flammingante qui se serait produite, à Gand, au cours de la distribution des récompenses? La « Défense Médicale » assure que des coups de sifflet ont éclaté, devant le Roi, « à l'égard de la ».

La « Gazette de Liège » cite la « Défense Médicale » lorsque celle-ci attaque les politiques sectaires de la Commission des Hospices de Bruxelles...

Maison Léon MONSEL fils, successeur de Beuvelet-Morel, Passage Lemonnier, 53-55.

A. DUPARQUE, bijoutier, rue du Pont-d'île. — Réouverture. Riche assortiment complètement renouvelé. Téléph. 161.

L'HOMME DES TAVERNES!

NOVEMBRE

Dehors, le vent d'automne espace ses sanglots Et ses tourbillons fous dans la nuit de Novembre, Nuit morte, longue et froide où de faibles flots Mellent, de loin et loin, de ternes lueurs d'automne.

Je sais: tu porteras ta main blanche à mon front, Tu me murmureras de câlines paroles, Tes baisers enflammeront tantôt m'assailonnant, Peut-être sourirai-je à tes étreintes folles.

Lettre de Derviers

Un scandale flammingant

C'est une petite histoire édifiante et à laquelle on ne saurait donner une trop grande publicité. Le chef de gare s'amena et le pria de donner en français le nom de ces stations, mais comme il ne tira aucun compte de cette observation, il dressa un rapport contre ce trop ardent flammingant.

Le train partit, le rapport aussi. On n'entendit plus parler de l'un ni de l'autre. A quelque temps de là, le garde revint et voulut recommencer son manège.

Mais le ministre aurait répondu à un député socialiste de Verviers, M. Dauvister, qu'en agissant comme il l'a fait, le garde n'a commis aucune faute. N'est-ce pas scandaleux? Qui ne verrait là pour lui un encouragement à persécuter?

Mais le ministre aurait répondu à un député socialiste de Verviers, M. Dauvister, qu'en agissant comme il l'a fait, le garde n'a commis aucune faute.

L'incident n'est d'ailleurs pas terminé. La première s'étant évanouie, la Ligue wallonne a envoyé une nouvelle lettre au ministre et elle espère qu'on lui fera la politesse d'y répondre.

GAZETTE EN VERS

Lettre de la foire au cinéma

C'est l'Ere du Cinéma. Les Journaux. Depuis bientôt huit jours, je garde la route. Le catarrhe me tient, j'ai froid, j'ai la tremblotte; C'est la rente des vieux quand viennent les frimas.

des Vers

Je me souviens encor, lorsque ta main chère Traînait au premier film une locomotive; C'est moi qui, dans ma loge, aidais tes premiers pas. Puis un jour tu parles de dérouler en ville Mais tu ne revins plus. Tu te sentais malade Sans doute! Oh! je ne t'en veux pas, mon Cinéma!

Les conférences A LA SALLE ACADEMIQUE

VI MOLIN

LES ARTS

Exposition des œuvres de M. Joseph François (Salle du «Journal de Liège») Voici revenu le temps des peintures. Si l'on ôddait aux exigences journalistiques on devrait juger quatre expositions du même ordre.

MONSIEUR

Li tourniket a fait l'p'lonket, Et l'v'lette est di'novwe mouvaille, Li molin tome à tos bokets, Li tourniket a fait l'p'lonket, Ouy! j'fait l'p'jôye des p'tits pékètes, Et l'v'lette a fait l'p'lonket, Et l'v'lette est di'novwe mouvaille.

COMMUNIQUE'S

Cabaret Wallon, boulevard de la Sauvenière, 6. — Tous les dimanches, de 7 heures à minuit, Mlle Jenny Clerjan, les chansonniers Vincent, Lagache, Lemaitre, Ledoux, Soulier et Claskin (de Liège) Kpagnée des Tchansonniers Lidgées, Boon, Snackers, Werès, etc., dans leurs œuvres.

LES ARTS

LES ARTS

Exposition des œuvres de M. Joseph François (Salle du «Journal de Liège») Voici revenu le temps des peintures. Si l'on ôddait aux exigences journalistiques on devrait juger quatre expositions du même ordre.

LES ARTS

Exposition des œuvres de M. Joseph François (Salle du «Journal de Liège») Voici revenu le temps des peintures. Si l'on ôddait aux exigences journalistiques on devrait juger quatre expositions du même ordre.

Les envois nous retiennent qui sont si-gés; Deldereenne, W. Jamar, W. Lemaitre, Lucien Lejeune, Arden, Marneffe, (Etude de femmes aux yeux de vice) Saluons M. Anto Carte que hantent, tour à tour, Pavis, Gustave Moreau, etc., l'évêque Schwob et qui s'affirmera, après dégagement, visionnaire curieux.

VI MOLIN

LES ARTS

Li tourniket a fait l'p'lonket, Et l'v'lette est di'novwe mouvaille, Li molin tome à tos bokets, Li tourniket a fait l'p'lonket, Ouy! j'fait l'p'jôye des p'tits pékètes, Et l'v'lette a fait l'p'lonket, Et l'v'lette est di'novwe mouvaille.

COMMUNIQUE'S

Cabaret Wallon, boulevard de la Sauvenière, 6. — Tous les dimanches, de 7 heures à minuit, Mlle Jenny Clerjan, les chansonniers Vincent, Lagache, Lemaitre, Ledoux, Soulier et Claskin (de Liège) Kpagnée des Tchansonniers Lidgées, Boon, Snackers, Werès, etc., dans leurs œuvres.

LES ARTS

Exposition des œuvres de M. Joseph François (Salle du «Journal de Liège») Voici revenu le temps des peintures. Si l'on ôddait aux exigences journalistiques on devrait juger quatre expositions du même ordre.

LES ARTS

Exposition des œuvres de M. Joseph François (Salle du «Journal de Liège») Voici revenu le temps des peintures. Si l'on ôddait aux exigences journalistiques on devrait juger quatre expositions du même ordre.

Les envois nous retiennent qui sont si-gés; Deldereenne, W. Jamar, W. Lemaitre, Lucien Lejeune, Arden, Marneffe, (Etude de femmes aux yeux de vice) Saluons M. Anto Carte que hantent, tour à tour, Pavis, Gustave Moreau, etc., l'évêque Schwob et qui s'affirmera, après dégagement, visionnaire curieux.

VI MOLIN

LES ARTS

Li tourniket a fait l'p'lonket, Et l'v'lette est di'novwe mouvaille, Li molin tome à tos bokets, Li tourniket a fait l'p'lonket, Ouy! j'fait l'p'jôye des p'tits pékètes, Et l'v'lette a fait l'p'lonket, Et l'v'lette est di'novwe mouvaille.

COMMUNIQUE'S

Cabaret Wallon, boulevard de la Sauvenière, 6. — Tous les dimanches, de 7 heures à minuit, Mlle Jenny Clerjan, les chansonniers Vincent, Lagache, Lemaitre, Ledoux, Soulier et Claskin (de Liège) Kpagnée des Tchansonniers Lidgées, Boon, Snackers, Werès, etc., dans leurs œuvres.

LES ARTS

Exposition des œuvres de M. Joseph François (Salle du «Journal de Liège») Voici revenu le temps des peintures. Si l'on ôddait aux exigences journalistiques on devrait juger quatre expositions du même ordre.

LES ARTS

Exposition des œuvres de M. Joseph François (Salle du «Journal de Liège») Voici revenu le temps des peintures. Si l'on ôddait aux exigences journalistiques on devrait juger quatre expositions du même ordre.

reils acoustiques... De fait, cette tension de l'ouïe était pénible à tous. L'orchestre accompagnait trop fort; premier point. Il est arrivé à étouffer Marny et sa richesse de timbre.

VI MOLIN

LES ARTS

Li tourniket a fait l'p'lonket, Et l'v'lette est di'novwe mouvaille, Li molin tome à tos bokets, Li tourniket a fait l'p'lonket, Ouy! j'fait l'p'jôye des p'tits pékètes, Et l'v'lette a fait l'p'lonket, Et l'v'lette est di'novwe mouvaille.

COMMUNIQUE'S

Cabaret Wallon, boulevard de la Sauvenière, 6. — Tous les dimanches, de 7 heures à minuit, Mlle Jenny Clerjan, les chansonniers Vincent, Lagache, Lemaitre, Ledoux, Soulier et Claskin (de Liège) Kpagnée des Tchansonniers Lidgées, Boon, Snackers, Werès, etc., dans leurs œuvres.

LES ARTS

Exposition des œuvres de M. Joseph François (Salle du «Journal de Liège») Voici revenu le temps des peintures. Si l'on ôddait aux exigences journalistiques on devrait juger quatre expositions du même ordre.

LES ARTS

Exposition des œuvres de M. Joseph François (Salle du «Journal de Liège») Voici revenu le temps des peintures. Si l'on ôddait aux exigences journalistiques on devrait juger quatre expositions du même ordre.

MAXIM Vis à vis le Royal Téléphone 4064 Le « GRILL-ROOM » reste ouvert pendant la saison d'été.

Les Victimes du Service personnel



Accordez-moi cette permission et je vous promets une bonne balade en auto....

Le personnage de Gregoriew demande, en même temps que de la simplicité, une meilleure...

«VOULOIR»

Premier gala de la Comédie-Française

Lundi, devant une salle où l'on eût cherché en vain un strapontin, «Vouloir», la dernière création de la Comédie Française...

« MON AMI TEDDY »

Je regrette ne pouvoir m'attarder davantage sur cette représentation, mais j'ai encore à vous parler de...

Jean FLORES.

AU PAVILLON DE FLORE

Les Moulins qui chantent

Regrettons d'abord la fâcheuse surabondance de copie de samedi dernier, qui nous amène seulement aujourd'hui à parler des «Moulins qui chantent»...

La délicieuse partition de M. Van Oost, avec ses rythmes sonores et puissants, avec son orchestration magistrale, a réveillé les meilleurs souvenirs dans le cœur des fidèles du Pavillon...

Mlle Rachel Damour donne à Lisbeth la jolie toute la grâce, la coquetterie, la sensibilité imaginables...

M. Oudart a repris depuis dimanche le rôle du bourgeois, peu agréablement créé par M. Ambreville...

M. Oudart a repris depuis dimanche le rôle du bourgeois, peu agréablement créé par M. Ambreville...

Dans les modèles de la carte postale, nous avons revu Mlle Bourbon, toujours gentiment espiègle...

Le reste de l'interprétation, à qui l'arrivée de M. Oudart a cependant donné plus de vigueur, demeure néanmoins assez banale...

Mlle Fargès est une Nèle à la voix bien menue et qui cadre bien faiblement avec le brillant peintre Henri qu'est M. Harlé...

Un vœu que l'on pourrait émettre au point de vue de l'interprétation en général, c'est la suppression du jeu au public...

La troupe wallonne du Pavillon a donné lundi une fort honnête reprise de l'œuvre savoureuse de Henri Simon...

Mme Colette et M. Halleux y incarnent un vieux ménage tout à fait pittoresque, tandis que Mlle Demense et M. Roussiau réalisent un jeune couple tout à fait charmant...

On pourrait maintenant lui demander de donner le même programme aux soirées du dimanche et du lundi...

Comme les habitués de la Maison semblent aimer davantage les œuvres patoisantes quand elles sont suivies de l'opérette, M. Brenu vient de décider la suppression des séances exclusivement wallonnes du mardi...

LI FEYE DE FAHNEU

Nous avons eu dimanche une reprise très soignée de l'œuvre de MM. Edmond Jacquemotte et Jean Lejeune...

Le personnage de Gregoriew demande, en même temps que de la simplicité, une meilleure...

en floritures littéraires plutôt conventionnelles. Ces particularités lui assurent un succès...

Dans l'interprétation, Mlle Vidal, qui reprend son rôle de Bertine, nous est apparue comme une belle fleur champêtre...

La soirée avait commencé par « Les Esclaves », une fort aimable ouverture de M. Henri Hurard...

M. Brasseur y a fait apprécier une émotion, une bonhomie simplement mais très artistement exprimées...

M. Roussiati a été un jeune marié suffisamment rascible et Mlle E. Dupont une jeune femme accorte à souhait...

En résumé, les spectacles du Pavillon continuent d'être dignes d'attirer la foule au vieux théâtre de la rue Surlet.

Jean VALGRUNE.

Friture MATRAY FILS 45, CHAUSSÉE DES PRÉS

Rendez-vous après le Pavillon

A LA RENAISSANCE

Bonsoir, mon vieux! Ca va?... Et où vas-tu...

« Oui, qu'on s'en va, et j'y retourne. Et voilà comment les gens qui n'ont pas mis le pied dans un théâtre se permettent de critiquer ce qu'ils n'ont pas vu... »

« Les danseuses anglaises sont des girls trépidantes et bien gracieuses. Si les suffragettes sont aussi vives et aussi jolies, je veux bien postuler une place dans la police londonienne... »

M. Jean Flores, dans sa critique de «La chaste Suzanne», vous a déjà dit tout le bien qu'il pensait de ces deux artistes...

« Ce qui donne de la vie et de l'entrain à la revue, c'est cette succession de scènes si comiques, si diverses et si bien interprétées... »

« Peut-on imaginer une scène aussi cocasse et délicieusement idiote que celle du Paradis perdu, où MM. Biscot et Boris font tout ce qu'ils peuvent pour nous dégouter de nos bons ancêtres Adam et la mère Eve? »

« Lygie, Ursus et consorts, de la troupe «Quo Vadis?» et Cie, immortalisés par le roman et le cinéma, daignent se présenter sous un aspect inattendu... »

« Nade Martiny rendrait peut-être la blonde Lygie jalouse, mais les autres? Biscot se campe en un Ursus qui a essayé les bienfaits d'une célèbre lotion contre la calvitie... »

« M. Spey prouve que le Beulemans était de bon ton à Rome, et les autres, ma foi! obligeraient Henri Sienkiewicz à renier ses enfants... »

« La scène des Soldats, plus d'actualité, met en relief MM. Wagener, Halleux, Georget et Spey... »

« Je suis heureux d'avoir sous la plume le nom de M. Spey et de dire tout le bien que je pense de cet artiste... »

si suivent-ils les péripéties de la Revue d'un air intéressé et ils savent parfaitement faire de leurs rôles ingrats des rôles bien vivants et enjoués...

« La Revue n'est pas encore parfaite, mais elle peut le devenir... »

« Au premier acte, le rideau se baisse sur la manifestation Jongen, qui semble plutôt ridicule. Mais comme il y a de l'entrain, cela peut aller... »

« Le deuxième acte finit moins bien. Je ne comprends pas pourquoi on nous fait assister à une demi-apothéose de Grétry, au quai de Maestricht, et avec le souvenir des scènes ultra-fantaisistes qui viennent de se dérouler à cet endroit... »

« Glorifions Grétry, l'idée est excellente mais elle vaut un changement de décor, et comme extra, assistons si l'on veut au couronnement du buste de Grétry, par une jolie femme personnifiant l'art, la musique ou tout ce que l'on veut... »

« Signalez aussi l'effet déplorable produit par les chœurs qui semblent être une classe de petites filles bien sages répétant un chant laborieusement appris en vue d'une distribution de prix... »

« Par contre Mlle Rachel Dubas et Jane Joly chantent bien l'air de Gillette de Narbonne. Mlle Rachel Dubas mérite une mention spéciale. Très jolie, ce qui n'est d'ailleurs jamais un défaut, cette artiste semble très consciencieuse et prend ses rôles très au sérieux... »

« Elle a une jolie voix, chaude et agréable elle se fait gentiment remarquer dans la scène des chasseurs et surtout dans son rôle de la fille du Roy... »

« La scène des Marionnettes très amusante, est gâchée par le malheureux morceau de musique qui est écrit à Taëne, Alias Mlle Sorène. Je ne pourrais d'ailleurs mieux le résumer que par cet « Ah ce qu'on s'amuse de Biscot, additionné d'un bâillement à 45°... »

« La nouvelle scène des plumes d'autruche, des plus drôles est adroitement interprétée par Mlle Jane Madiah, — cette délicieuse artiste personnifiée ensuite à ravir une gentille fille moto et je conselle aux motocyclistes d'aller le voir... »

« Mlle Madiah faisait du side-car, on serait obligé, tout comme aux chevaux, de mettre des œillères au conducteur. Sans cela, gare aux piétons, car le conducteur risquerait fort d'être distrait par les charmes de sa passagère... »

« D'ailleurs je ne crois pas que la Société protectrice des animaux émettrait la moindre protestation contre l'œillère en cette occasion!... »

« Mlle Valdys remporte toujours le même succès dans le « Petit cœur » grovache et agité... »

« Biscot est impayable et l'on se demande où ce garçon s'arrêtera. Descendtes dans l'orchestre, dans les loges, dans les échevées, etc., etc. Enfin, on sait que tout ce qui est signé Biscot vaut la peine d'être vu... »

« Les danseuses anglaises sont des girls trépidantes et bien gracieuses. Si les suffragettes sont aussi vives et aussi jolies, je veux bien postuler une place dans la police londonienne... »

« Karl Ditan, cet autre Dalbert a remporté son succès habituel et s'est montré, comme toujours, un parfait chanteur... »

« Mlle Gabrielle Naude et M. Vitry ont ajouté au programme un spectacle inédit et des plus agréables. Parfaits danseurs, les deux artistes nous font assister à une suite de danses modernes des plus exquises... »

« M. Broka a toujours sa bonne tête et son gros ventre de mayer villageois. Son jeu est aussi naturel et sa voix semble avoir pris de l'ampleur et de l'étendue... »

« M. Broka a toujours sa bonne tête et son gros ventre de mayer villageois. Son jeu est aussi naturel et sa voix semble avoir pris de l'ampleur et de l'étendue... »

des coquetteries ahurissantes. Louons le jeu discret, les voix fraîches de Mmes Ledent et Guisset, la fantaisie de MM. Loos et Gardesalle...

« Li Marlri », c'était M. Guill. Loncin. Le consciencieux artiste a apporté à la composition de son personnage un soin scrupuleux... »

« Li Marlri », c'était M. Guill. Loncin. Le consciencieux artiste a apporté à la composition de son personnage un soin scrupuleux... »

« Li Marlri », c'était M. Guill. Loncin. Le consciencieux artiste a apporté à la composition de son personnage un soin scrupuleux... »

« Li Marlri », c'était M. Guill. Loncin. Le consciencieux artiste a apporté à la composition de son personnage un soin scrupuleux... »

LA MUSIQUE

La saison commençante s'affirme, dès sa première semaine, par trois concerts importants. C'est d'un bon signe...

« La fondation Dumont-Lamarche nous a fait entendre, pour sa première séance, le Quatuor bohème. Nous pensons que c'est celui-là même qui se produisit, il y a six ou sept ans; mais il se dénommait alors: Quatuor tchèque... »

« Heureusement, son art raffiné n'en est pas atteint! Le groupe s'est vu à l'interprétation de la musique tchèque et slave; il a excellé. Mais comme nous aimerions à voir cette maîtrise s'affirmer dans le Mozart ou dans du Haydn!... »

« Le groupe se compose de virtuoses puissants par leur acquis et leur conception de l'art, sobres et sages dans leur extérieur... »

« Mercredi, à l'Œuvre des Artistes, programme ultra-moderne, interprété par MM. Scharrés et Jorez, pianiste et violoniste des plus intéressants... »

« Nous avons entendu vendredi le Quatuor avec piano, de Joseph Jongen: une belle œuvre éclatante et primésante; puis des mélodies charmantes de Sylvain Dupuis et de Smulders, délicieusement chantées par Mme Fassina-Vercateren... »

« M. J. Loos, « Li parafu », G. Loncin, « Poque grand mère », H. Bar, « Ebrindjirs et Walons... »

« M. J. Loos, « Li parafu », G. Loncin, « Poque grand mère », H. Bar, « Ebrindjirs et Walons... »

« M. J. Loos, « Li parafu », G. Loncin, « Poque grand mère », H. Bar, « Ebrindjirs et Walons... »

« M. J. Loos, « Li parafu », G. Loncin, « Poque grand mère », H. Bar, « Ebrindjirs et Walons... »

« M. J. Loos, « Li parafu », G. Loncin, « Poque grand mère », H. Bar, « Ebrindjirs et Walons... »

« M. J. Loos, « Li parafu », G. Loncin, « Poque grand mère », H. Bar, « Ebrindjirs et Walons... »

« M. J. Loos, « Li parafu », G. Loncin, « Poque grand mère », H. Bar, « Ebrindjirs et Walons... »

Dernière Heure

Au moment de mettre sous presse :

De Châlons-sur-Marne, Mme Veuve Léon Parisot nous annonce l'heureuse naissance de sa fille Simone. Nous devons une fois de plus déplorer que la fatalité ait enlevé notre ami Parisot si prématurément...

« Le sympathique aviateur se réjouissait d'être père et c'était une de ses plus grandes joies de parler de l'enfant qui devait égarer de sa vie et de son bagabillage la petite maison du champ d'aviation... »

« M. Pondant, rue Saint-Vincent, démissionne comme arbitre de la Fédération pour irrégularités... »

« M. Edg. Lamby, ayant donné sa démission comme secrétaire du Comité des arbitres, ainsi que comme arbitre de la Fédération, il a été pourvu à la place devenue vacante... »

« Ont été nommés : Président du Comité des arbitres : M. Marcel Delperdange, rue des Champs; Sclessin, secrétaire du Comité... »

« M. Victor Merlan, rue de Tilff, Angleur, membre... »

« M. Rasquin, rue du Cimetière, Angleur. Les demandes émanant des Clubs pour les changements d'heures des matches devront être adressées à M. Victor Merlan, rue de Tilff, Angleur... »

« Notre correspondant de l'Union sportive nous adresse une lettre en réponse à celle de M. Maurice Turc. L'abandon de la copie nous oblige, bien à regret, de remettre la publication de cette lettre à la semaine prochaine... »

« M. Pondant, rue Saint-Vincent, démissionne comme arbitre de la Fédération pour irrégularités... »

« M. Edg. Lamby, ayant donné sa démission comme secrétaire du Comité des arbitres, ainsi que comme arbitre de la Fédération, il a été pourvu à la place devenue vacante... »

« Ont été nommés : Président du Comité des arbitres : M. Marcel Delperdange, rue des Champs; Sclessin, secrétaire du Comité... »

« M. Victor Merlan, rue de Tilff, Angleur, membre... »

« M. Rasquin, rue du Cimetière, Angleur. Les demandes émanant des Clubs pour les changements d'heures des matches devront être adressées à M. Victor Merlan, rue de Tilff, Angleur... »

« Notre correspondant de l'Union sportive nous adresse une lettre en réponse à celle de M. Maurice Turc. L'abandon de la copie nous oblige, bien à regret, de remettre la publication de cette lettre à la semaine prochaine... »

« M. Pondant, rue Saint-Vincent, démissionne comme arbitre de la Fédération pour irrégularités... »

« M. Edg. Lamby, ayant donné sa démission comme secrétaire du Comité des arbitres, ainsi que comme arbitre de la Fédération, il a été pourvu à la place devenue vacante... »

« Ont été nommés : Président du Comité des arbitres : M. Marcel Delperdange, rue des Champs; Sclessin, secrétaire du Comité... »

« M. Victor Merlan, rue de Tilff, Angleur, membre... »

« M. Rasquin, rue du Cimetière, Angleur. Les demandes émanant des Clubs pour les changements d'heures des matches devront être adressées à M. Victor Merlan, rue de Tilff, Angleur... »

Football F. L. F. B. A.

Table with 2 columns: Club, Points. Rows include Ougrée, Sclessin, Dalhem, Grivegnée, Cahottes.

Table with 4 columns: Clubs, J., G., P., D., G.P., Gr.Pts. Rows include U.S. Grivegnée, Ougrée F.B.C., Eclair Angleur, Grivegnée, F.B.C., Chénée, Wandre, Sclessin, Dalhem, Cahottes, Bressoux.

CALENDRIER POUR LE 16 COURANT
Cahottes reçoit Wandre, Bressoux reçoit Grivegnée F.B.C., Angleur reçoit Dalhem, Chénée reçoit Ougrée, U.S. Grivegnée reçoit Sclessin.

JOUEURS NON EN RECLE POUR LE 16 COURANT
Eclair d'Angleur: Baras, rue des Ecoles, Kinkempois, Constant Michel, Angleur. Sclessin: Marcel Genin, Trooz. Grivegnée F. B. C.: Carré Louis, cour Gilon, Grivegnée. Grivegnée U. S.: Chevegné Victor, quai devant les Venues. Dalhem: Monami Jacques, place du Marché, Dalhem.

Décisions prises à la réunion du Comité du 8 novembre: Wandre F. B. C. — Le joueur Jacques Dael est suspendu pour les matchs du 16 au 23 courant. Eclair d'Angleur. — Le joueur Halain-Jean est suspendu pour les matchs du 16 et 23 courant. C. S. Bressoux. — Le joueur Closson Lambert est suspendu pour le match du 16 courant.

M. Pondant, rue Saint-Vincent, démissionne comme arbitre de la Fédération pour irrégularités.

M. Edg. Lamby, ayant donné sa démission comme secrétaire du Comité des arbitres, ainsi que comme arbitre de la Fédération, il a été pourvu à la place devenue vacante.

Ont été nommés: Président du Comité des arbitres: M. Marcel Delperdange, rue des Champs; Sclessin, secrétaire du Comité.

M. Victor Merlan, rue de Tilff, Angleur, membre. M. Rasquin, rue du Cimetière, Angleur. Les demandes émanant des Clubs pour les changements d'heures des matches devront être adressées à M. Victor Merlan, rue de Tilff, Angleur.

Notre correspondant de l'Union sportive nous adresse une lettre en réponse à celle de M. Maurice Turc. L'abandon de la copie nous oblige, bien à regret, de remettre la publication de cette lettre à la semaine prochaine.

Theatre Communal Wallon. Bureaux 6 1/2 h. Dimanche 16 Novembre Rideau 7 heures. PROGRAMME OFFICIEL. Spectacle extraordinaire en l'honneur de l'Assemblée Wallonne INTERMÈDE. M. Ch. Demany, Nosse vi Walon, J. Duysens. Mlle G. Loncin, Noyèle, Ch. Steenebruggen. M. J. Loos, Parafu, X. Mlle E. Guisset, C'est l'amour, J. Willems. M. DD. Pirard, Li férlindje, A. Boon. Grand Succès Les frés Mathonet Primée par le Gouvernement. Comédie de 3 actes de MM. Jules et André Legrand. Médaille d'argent de la Société de Littérature wallonne d'joué par MM. Léopold Broka, Guillaume Loncin, Jos. Loos, Hub. Bar, Mme Mariette Ledent. Immense succès LI MARLI Opéra-comique de 2 actes de M. J. DUYSENS (sous la direction de l'auteur). Personnalités: Li Mayeur, MM. L. Broka; Li Marlri, G. Loncin; Li Solisse, C. Demany; Gaston Delmanoye, H. Bar; Li Champêtre, R. Gardesalle; Lorint, J. Loos; M. Delmanoye, M. Lesclapart; Gustine, M. Ledent; Liza, E. Guisset; Tchautons, fanfare et djins de vivyèje. Bureaux 7 1/2 heures. Lundi 17 Novembre Rideau 8 h. Pour le Monument des 600 Franchimontois REPRÉSENTATION DE GALA donnée à l'occasion de la distribution des prix aux lauréats du Concours de rédaction française, par le Comité de l'Œuvre entre les élèves des écoles primaires de la ville de Liège. Nos alans à l'Campagne Comédie de 2 actes de M. C. Déom (primée). Personnalités: Média Balasse, MM. S. Radoux; Bernard H. Ancion; Tchédore, L. Broka; Babète, M. Lesclapart; Fiffine, M. Ledent. INTERMÈDE. M. DD. Pirard, L'oné d'or, J. Humblert. Mlle G. Loncin, Noyèle, Ch. Steenebruggen. MM. J. Loos, Li parafu, X. G. Loncin, Poque grand mère, J. Durbuy. H. Bar, Ebrindjirs et Walons, J. Duysens. Grand succès Li Cuzin Bèbèr Grand succès Opéra-comique de 2 actes de M. DUYSENS (sous la direction de l'auteur). Personnalités: Bèbèr, MM. H. Bar; Lévon, L. Broka; Zidore, J. Loos; Polite, G. Loncin; Cazimir, D. Pirard; Bernard R. Gardesalle; Li Gladène, M. Ledent; Thérèse, M. Legrain-Gerome; Torine, E. Guisset; Gusta, M. Crémers; Louwisse, Marty; Henriette, G. Loncin. Pormineuses. PRIX DES PLACES: Loges, 2.00 - Fauteuils, 1.50 - Stalles, 1.25 - Parquets, 1.00 - Galeries, 0.50

CAFÉS Hubert MEUFFELS

RUE ANDRÉ DUMONT, 7 Téléphone 1272 RUE SAINT-SÉVERIN, 47 Téléphone 1281

POUR VOS ACHATS D'HIVER

adressez-vous à des maisons de spécialité, vous y trouverez le plus grand assortiment à des prix sans concurrence.

LA GRANDE FABRIQUE DE BAS

20, rue du Pot d'Or

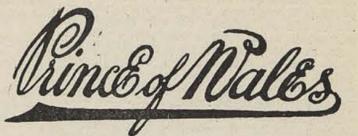
est tout indiquée pour les articles Bas, Chaussettes, Vareuses et Blouses en laine, coton, fil en soie, etc.

ET DANS TOUTES LES SUCCURSALES :

Rue St-Séverin, 20 ; rue Féronstrée, 147 ; rue St-Léonard, 302. — Rue Ferrer, 144, à Seraing. — T. 1284.

Case réservée
à la
Maison JULIUS HOLZ
Rue de la Buanderie
BRUXELLES

GRANDE CHEMISERIE



Coin de la rue Cathédrale
22, RUE DE LA RÉGENCE, 22
en face des magasins A. WISER

VOYEZ NOS ÉTALAGES

Case réservée
aux
BAINS GRÉTRY

14, RUE TÊTE DE BŒUF
G. P.
(Georges Petit)
créée,
imagine,
conçoit
Sa grande Spécialité :
Lumineux pour Stores

Avis aux personnes atteintes de Calvitie et à celles qui portent perruque

Je traite à forfait toute espèce de calvitie complète. Aux gens que la présenteintresse je puis montrer des personnes, âgées de 20 à 54 ans, que j'ai entreprises à forfait, qui portaient perruque depuis des années et dont les cheveux, en moins de huit mois, sont presque totalement revenus. Comme ceci est nouveau et que personne n'y croit, je ne puis donner meilleure garantie qu'en ne demandant mon paiement qu'après complète réussite. Je traite à forfait toute espèce de calvitie extraordinaire. L'inventeur est visible les 3^e et 5^e mercredis de chaque mois : à l'Hôtel de la Poste, 32, rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles, de 10 h. à midi et de 2 à 5 h.; Anvers : Hôtel de la Paix, 7, rue des Menuisiers, le 3^e mardi ; Charleroi : Grand Hôtel, 2^e lundi ; Gand : Hôtel Royal, le 5^e mardi ; Namur : Hôtel du Lion d'Or, 1^{er} samedi ; Liège : tous les jeudis et dimanches partout de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures.

ANTI-PELAGE BECKER
7.50 le flacon
EN VENTE CHEZ L'INVENTEUR
G. BECKER-DEVILERS, 9, rue de SUSE, 9, LIÈGE
GROS DETAIL

Et chez les dépositaires suivants :
M. Vivario, pharmacien, rue de l'Université, 50 ; M. Hadelin Lance, tailleur-chemisier, 38, rue Pont-d'Ile ; M. Lincez-Godin, mercerie, chemiserie, parfumerie, rue du Pont-d'Ile, 33 ; Maison Robert articles de fantaisie, 14, rue de l'Université ; M. Fréd. Botchart, coiffeur, 1, rue Lulay-des-Fébvres ; M. Broda, coiffeur-parfumeur, place Verte, 18 ; M. Jean Vanderbelle, coiffeur, rue de la Casquette, 6 ; M. Bierwart, coiffeur, Passage Lemonnier, 42 ; M. Hub. Mohr, coiffeur, 5, rue des Guillemins ; M. Julien Falize, négociant et coiffeur, 73, rue des Guillemins ; M. François Plum, 34, rue Grétry ; M. Charles de Mazières, rue du Jardin Botanique, 35

CLICHÉS
TRAIT - SIMILI
POUR CATALOGUES
JOURNAUX
REVUES
ETC.
A. DELOGE
9, RUE JOSEPH CLAES
BRUXELLES (MIDI)
Téléphone A 9025
DESSINS EN TOUS GENRES

Programmes des Théâtres

CINÉMA ROYAL (RÉGINA)

Programme du 14 au 20 Novembre
Franky, chanteur à voix.
Lily Fortel, l'exquise diseuse.

BONHEUR BRISÉ

Grand drame en 4 parties (Film artistique Nordisk)
Grand Combat International de Boxe
CARPENTIER (français) contre JEFF SMITH (américain)
organisé par le
Wonderland français à Luna Park, à Paris, le 11 octob. 1913

La Fille du Toréador, comédie.
L'Enfance de Bob, drame.
L'Accident, comique.
Faïenceries de Nevers, documentaire.

WINTERGARTEN

Danrit-Marc, comédiens.
Walther Wonders, attraction sensationnelle.
Frères Bonn, travail de force.

LE CHIEN DE GUERRE, comédie en 2 parties.
QUAND LE CŒUR PARLE, drame en 2 parties.

Théâtre Royal de Liège

Direction : MM. MASSIN et DUCHATEL
DIMANCHE 16 NOVEMBRE 1913
en matinée, à 1 h. 3/4

La Vie de Bohème
Cavalleria Rusticana

Le soir, à 7 heures,
PAILLASSE - FORTUNIO

LUNDI 17 NOVEMBRE, à 7 heures, à prix réduits
Traviata - La Poupée

JEUDI 20 NOVEMBRE, à 7 h. 1/2
SOIRÉE DE GALA avec M^{lle} CHENAL
LA TOSCA

THÉÂTRE TRIANON-PATHÉ

Boulevard de la Sauvenière, 18.
Programme du 14 au 20 Novembre 1913.

L'Escarpolette tragique, scène dramatique.
Voyages et Grandes Chasses en Afrique,
film sensationnel.
Sur le Balcon de Rigadin, scène comique.

Théâtre de la Renaissance

Direction : Prével et Dassyl
TOUS LES SOIRS :

A la Gaillarde

Grande revue locale

THE TASTING ROOM
RUE CATHÉDRALE, 92, LIÈGE.

FOURRURES

M. Schadewitz-Cattier
10, RUE DES URBANISTES (1^{er} étage)

SALON DE FOURRURES
Transformations et Réparations
en tous genres.
VOYEZ MES PRIX AVANTAGEUX

CONSERVATION DE FOURRURES

VIN FORTIN

Tonique et Pectoral
Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les toux les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antitoux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées.

LE FLACON 2 FR. 50

C'est un Médicament de 1^{er} ordre.

EN VENTE A
LA GRANDE PHARMACIE
5, Place Verte, 5, LIÈGE

Théâtre de la Monnaie
BRUXELLES

Programme de la semaine

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine au Théâtre de la Monnaie :
Dimanche 16, en matinée, à 1 1/2 heure, troisième représentation de « Venise », avec les concours de Mme Kousnezoff et de M. Roussellière, du Théâtre de Monte-Carlo.
Le soir, à 8 heures : reprise de « La Bohème » et « Le Spectre de la Rose ».
Lundi 17, à 8 heures : « Mignon ».
Mardi 18, à 8 heures, représentation donnée à bureaux ouverts au profit de l'œuvre du Vêtement d'Ixelles. Au programme : « La Tosca » et « Le Spectre de la Rose ».
Mercredi 19, à 8 heures, quatrième représentation de « Venise », avec les concours de Mme Kousnezoff du Théâtre de Monte-Carlo.
Jeudi 20, à 8 heures : « Lakmé » et « L'Es-tar ».
Vendredi 21, à 8 heures : « Madame Butterfly » et « Le Spectre de la Rose ».
Samedi 22, à 8 heures, cinquième représentation de « Venise », avec les concours de Mme Kousnezoff du Théâtre de Monte-Carlo.
Dimanche 23, en matinée, à 1 1/2 heure : « Mignon ».
Le soir, à 7 1/2 heures : « Faust ».

Maison Max CRESPIN

Ad. QUADEN
SUCCESEUR
10, Rue des Dominicains, 10
LIÈGE

OUVERT JUSQUE MINUIT
VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE
Spécialité de toutes Marques
Téléphone 4004

Matériaux de Construction
TERRANOVA pour Façades
Demandez Renseignements

Jules Fauconnier-Dechange
Rue du Moulin, 1
Téléph. 973 BRESSOUX-LIÈGE
CARRELAGES ET REVETEMENTS

Modern Office

A. NICOLAERS
Installations complètes de Bureaux
Mobilier de Bureaux
MACHINES A Ecrire
MACHINES A CALCULER

Place de l'Université, 5, LIÈGE
Téléphone 392

Réparations COPIES Traductions



La Boite à Géo
RUE DE LA SYRÈNE

Tous les soirs audition des meilleurs chansonniers montmartrois.

ENTRÉE LIBRE

Théâtre du Gymnase

Direction : Michel CHABANCE.

Samedi 15 Novembre, à 8 heures

Réductions pour Sociétés

MON AMI TEDDY

Dimanche 16 Novembre, à 2 h.

MON AMI TEDDY

Le soir, à 7 h.

MON AMI TEDDY - PRÊTE-MOI TA FEMME

Lundi 17 Novembre, à 8 1/4 h.

Représentation Extraordinaire : YVETTE GUILBERT

Mardi 18, Mercredi 19, Jeudi 20, à 8 heures

MON AMI TEDDY

Vendredi 21 Novembre, Tournée Cora Laparcerie

LE MINARET

Pavillon de Flore

Bureau : 7 1/2 h. Direction : Paul BRENU (2^e année) Rideau : 8 h.

DIMANCHE 16 NOVEMBRE, Matinée à 2 heures

Les Moulins qui chantent

En Soirée, à 6 1/4 h.

LI R'MÈDE CONTE L'AMOUR, comédie

IL EST MWÈRT, comédie

LUNDI 17 NOVEMBRE, à 6 h. 3/4

Les Moulins qui chantent

On commencera par

Li Maisse de l'djowe et Li Fève de Fahneu

Tous les Vendredis : SOIRÉE DE GALA

Théâtre Astoria-Cinéma

Place du Théâtre

Programme du 14 au 20 novembre

Exclusivités ASTORIA

LA FIÈVRE JAUNE

Drame en 4 parties (exclusivité)

Le Télégramme

Rayon de Soleil

L'Inde pittoresque

LE LIEUTENANT

Scène dramatique

Trois bons petits cœurs

Comédie sensationnelle

ASTORIA-WEEKLY, journal d'actualités hebdomadaires

Spectacle de famille

Séances permanentes, de 2 à 11 1/2 heures, orchestre sous la direction de M. V. Keyzeleer.

Orfèvrerie d'Art

Albert BLEIDT

Paul TISCHMEYER, Succ.

Maison fondée en 1877 Téléphone 2353

Rue Pont d'Avroy, 5, LIÈGE

Grand Assortiment d'ARTICLES DE LUXE,
FANTAISIE ET DE MÉNAGE

Spécialité de Couverts en argent et argentés
sur métal extra blanc garanti

BIJOUTERIE

Voitures et Camions Automobiles

OPEL

14 types différents - Production annuelle 5500 châssis

AGENCE :

LEJEUNE & C^o

16 et 18, rue Ste-Véronique

Téléphone 3519

Traitement DES SULTANES

embellit, fortifie
développe la poitrine

Pilules : 5 francs

Baume : 10 »

Envoi discret, contre bon-poste

Pharmacie du Progrès

Succ. de VANDERBETEN

60, R. Entre-Doux-Ponts, Liège

Dépôt à la GRANDE PHARMACIE, Place Verte

Téléphone 4529

THE ELITE

18, rue du Mouton Blanc

LIÈGE

Orchestre symphonique de tout 1^{er} ordre

Cigarettes

KHALIFAS

PARFUMERIE GRENOVILLE

PARIS

Spécialité Eau de Cologne Russe

CEILLET FANE

Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE

Etuils en peau de Daim

Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou

Rose Myrte, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.

Seuls Dépositaires pour la Belgique :

H. DELATTRE & C^o

Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

Imp. La Meuse (S⁴ A¹⁰),

Liège. — Imp. La Meuse (S⁴ A¹⁰),

SCALDIS
Cycles et Motos
de précision
La nouvelle moto légère 2 3/4 H.P. SCALDIS est simple, robuste et durable. Elle possède une grande souplesse, excellente tenue au ralenti et des reprises énergiques. Toutes ses soupapes sont commandées. Elle monte toutes les côtes sans pédaler. Prix : 950 frs.
De bons Agents sont demandés partout où la marque n'est pas représentée - -
S'adresser aux Usines SCALDIS, à Anvers

MOTO RÊVE
de 2 à 4 chevaux, 1 et 2 cylindres, donne le maximum de satisfaction avec le minimum de dépenses.
Type A, 2 HP., 765 fr.
En vente chez
E. LASSON, rue Bidaut, 1, Liège

Entreprise Générale de Vitrierie
Tamagne Frères
Téléphone 462
Encadrements
Vitreaux d'Art
Rue André-Dumont, 4 et
Rue des Prémontrés, 5
Exposition permanente de peintures

